

Messe du jeudi 4 mars 2020

Jeudi de la 2^{ème} semaine de Carême

Première lecture (Esther 4, 17n.p-r.aa.bb.gg.hh)
« Je n'ai pas d'autre secours que toi, Seigneur »

→ On ne lit pas souvent du tout le Livre d'Esther, et on a du mal à retrouver sur aelf.org le passage proposé par la liturgie de ce jour [traduction dite "Néovulgate"] ; pas grave : j'adopte tel quel l'extrait de l'immense verset 17 d'Esther 4 proposée par la liturgie du jour

La reine Esther, dans l'angoisse mortelle qui l'étreignait, chercha refuge auprès du Seigneur.

Se prosternant à terre avec ses servantes du matin jusqu'au soir, elle disait :

« Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob, Tu es béni.

Viens à mon secours car je suis seule, et je n'ai pas d'autre défenseur que Toi, Seigneur.

Car je vais jouer avec le danger.

→ Dans le contexte compliqué où se trouve Esther, seule épouse juive d'un roi païen, elle ne voit que le Seigneur pour la défendre

Dans les livres de mes ancêtres, Seigneur, j'ai appris que ceux qui Te plaisent, Tu les libères pour toujours, Seigneur.

Et maintenant, aide-moi, car je suis solitaire et je n'ai que Toi, Seigneur mon Dieu.

Maintenant, viens me secourir car je suis orpheline,

et mets sur mes lèvres un langage harmonieux quand je serai en présence de ce lion ;

fais que je trouve grâce devant lui, et change son cœur :

qu'il se mette à détester celui qui nous combat, qu'il le détruise avec tous ses partisans.

→ Ce que je retiens dans cette prière d'Esther :
1. Angoisse ? => on cherche refuge auprès du Seigneur ! 2. En plus d'être refuge Il est aussi secours. 3. Et par-dessus tout cela Il est aussi notre Libérateur (celui qui nous délivre)

Et nous, libère-nous de la main de nos ennemis ;

rends-nous la joie après la détresse et le bien-être après la souffrance. »

→ "Cerise sur le gâteau" Il sait aussi nous "rendre la joie après la détresse" et même "le bien-être après la souffrance" !

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 137 (138), 1-2a, 2bc-3, 7c-8

R/^{3a} Quand je crie vers Toi, Seigneur, Tu réponds à mon appel

De tout mon cœur, Seigneur, je Te rends grâce :

Tu as entendu les paroles de ma bouche.

Je Te chante en présence des anges,

vers Ton temple sacré, je me prosterne.

→ Esther commence sa prière en se prosternant et en louant le Seigneur : deux belles démarches de foi avant de formuler une prière de demande, une supplication à notre Refuge, notre Défenseur

Je rends grâce à Ton Nom pour Ton amour et Ta vérité,

car Tu élèves, au-dessus de tout, Ton Nom et Ta Parole.

Le jour où tu répondis à mon appel,

Tu fis grandir en mon âme la force.

→ Parmi Ses dons : Son Nom si grand et puissant, Sa Parole profondément vraie, et la force que nous donne Son Nom (quand nous agissons en Son Nom), et aussi Son amour indéfectible !

Ta droite me rend vainqueur.

Le Seigneur fait tout pour moi !

Seigneur, éternel est Ton amour :

n'arrête pas l'œuvre de Tes mains.

Acclamation (Ps 50, 12a.14a)

Gloire et louange à Toi, Seigneur Jésus !

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu ; rends-moi la joie d'être sauvé.

Gloire et louange à Toi, Seigneur Jésus !

Évangile (Mt 7, 7-12)

« Quiconque demande reçoit »

En ce temps-là, Jésus disait à Ses disciples :

⁷« Demandez, on vous donnera ;
cherchez, vous trouverez ;
frappez, on vous ouvrira.

⁸En effet, quiconque demande reçoit ;
qui cherche trouve ;
à qui frappe, on ouvrira.

⁹Ou encore : lequel d'entre vous donnera une pierre à son fils
quand il lui demande du pain ?

¹⁰ou bien lui donnera un serpent,
quand il lui demande un poisson ?

→ Jésus nous demande avec
insistance de "demander",
"chercher", "frapper" auprès de Lui

¹¹Si donc vous, qui êtes mauvais,
vous savez donner de bonnes choses à vos enfants,
combien plus votre Père qui est aux cieux donnera-t-Il de bonnes choses
à ceux qui les Lui demandent !

→ Quand on souffre on peut se demander :
Dieu nous donnerait-Il de mauvaises choses ?

→ Et Jésus nous rappelle la "règle
d'or" : faire pour les autres ce qu'on
voudrait qu'ils fassent pour nous !

¹²Donc, tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous,
faites-le pour eux, vous aussi : voilà ce que disent la Loi et les Prophètes. »

→ Car la question demeure :
celui qui ne donne pas
pourra-t-il recevoir ? Il risque
de ne pas oser demander !

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire Prier au Quotidien

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort (1673-1716), prédicateur, fondateur de communautés religieuses

Prier avec confiance et persévérance

Priez avec beaucoup de confiance, laquelle est fondée sur la bonté et libéralité infinies de Dieu et sur les promesses de Jésus-Christ. (...) Le plus grand désir qu'ait le Père éternel à notre égard, c'est de nous communiquer les eaux salutaires de Sa grâce et de Sa miséricorde, et Il crie : « Venez boire de mes eaux par la prière » ; et quand on ne Le prie pas, Il se plaint de ce qu'on L'abandonne : « Ils m'ont abandonné, moi qui suis la source d'eau vive » (Jr 2,13). C'est faire plaisir à Jésus-Christ de Lui demander ses grâces, et si on ne le fait pas, Il s'en plaint amoureusement : « Jusqu'ici vous ne m'avez rien demandé. Ah ! demandez-moi et je vous donnerai, cherchez chez moi et vous me trouverez, frappez à ma porte et je vous l'ouvrirai » (cf. Jn 16,24; Mt 7,7; Lc 11,9).

De plus, pour vous donner encore plus de confiance à le prier, Il a engagé Sa parole, à savoir que le Père éternel nous accorderait tout ce que nous lui demanderions en Son Nom. Mais à notre confiance joignons la persévérance dans la prière. Il n'y aura que celui qui persévéra à demander, à chercher et à frapper, qui recevra, qui trouvera et qui entrera.

Commentaire Prions en Église

Supplications et distractions

Esther 4, 17; psaume 137

Que devient un homme qui cesse d'inspirer ? Et un chrétien, qui cesse de prier ? Respiration de notre cœur, la prière nous est vitale comme l'oxygène l'est aux poumons, à la vie. Tout peut être occasion de prière. Les angoisses mortelles qui – comme la reine Esther – peuvent nous assaillir stimulent nos supplications. Les prières exaucées, comme celles du psalmiste, suscitent la gratitude. « Même les distractions, écrit Madeleine Delbrêl, deviennent “prières” quand on pense à elles avec Dieu. » ■

Père Thibault Van Den Driessche, assomptionniste

Méditation de La Croix

Nicolas Tarralle (augustin de l'Assomption)

« Vous qui êtes mauvais... » Il n'est pas très agréable de s'entendre dire, même de la part de Jésus, que nous sommes mauvais... On serait presque tenté de répondre par dépit « puisque Tu le dis, je vais l'être ! », comme un tant pis adressé à quelqu'un qui n'attendrait rien de nous. Et ce faisant, notre attitude rendrait justice à la parole de Jésus. Car il n'y a en fait, dans cette parole, aucun élément de dépréciation ou de reproche. Simplement une observation du comportement humain et une exhortation au bien. L'homme est à la fois méchant et bon, il est capable du mal et du bien, de choisir la mort ou de choisir la vie. Le Deutéronome expose clairement cette alternative et exhorte : **Choisis la vie !** Les prophètes mettent sans relâche le peuple et leurs rois devant les conséquences de leurs actes et ajoutent : **Repentez-vous !** Jésus approfondit la Loi et les Prophètes. **À nous qui sommes méchants, Il dit que nous sommes bons aussi : nous donnons de bonnes choses à nos enfants.** Mais surtout, il nous exhorte à demander sans relâche, à chercher, à frapper. **En allant frapper à la porte de Dieu, Lui qui est sans méchanceté, que chercher alors d'autre que du bon ?** Toutes nos mauvaises demandes sont sans objet. **Dieu nous donne assurément ce « bon » : sous la forme du meilleur !**

Méditation Prier au Quotidien

C'est une arme puissante que la prière, un trésor indétectible, une richesse intarissable, un port à l'abri des tempêtes, un réservoir de calme ; la prière est la racine, la source et la mère de biens innombrables. Mais la prière dont je parle n'est ni médiocre, ni négligente ; c'est une prière ardente, jaillie de l'affliction de l'âme et de l'effort de l'esprit. Voilà la prière qui monte jusqu'au ciel. Écoute ce que dit l'écrivain sacré : « *J'ai crié vers le Seigneur quand j'étais dans l'angoisse, et il m'a exaucé* » (Psaumes 119, 1). Celui qui prie ainsi dans son angoisse pourra, après la prière, goûter en son âme une grande joie. Par « prière » j'entends non pas celle qui est seulement dans la bouche, mais celle qui jaillit du fond du cœur. Comme les arbres dont les racines s'enfoncent profondément dans la terre, ne sont ni brisés ni arrachés, même si les vents déchaînent mille assauts contre eux, de même les prières qui sortent du fond du cœur, ainsi enracinées, montent vers le ciel en toute sûreté et ne sont détournées par aucune pensée de manque d'assurance ou de mérite. C'est pourquoi le psalmiste dit : « *Des profondeurs j'ai crié vers toi, Seigneur* » (Psaumes 129, 1). ●

*Saint Jean Chrysostome (v. 345-407),
évêque de Constantinople, docteur de l'Église*